

922 1621 25111

5 Fev 1882

Lyon 7 Fev 1882

Cher ami,

oublié dans mon portefeuille

Mes voyages, l'état de ma santé et mille autres contrariétés sont venu me détourner de ma régularité habituelle et tu aurais droit à ne pas être satisfait de ma manière de faire ! Je suis qu'il n'en est rien et j'en suis sûr.

Quoiqu'il en soit, réglons d'abord l'arrière mais d'abord, réponds moi sur ce fait : Pour tu me dire à quelle époque je t'ai adressé tes intérêts pour la dernière fois ? Je crois avoir oublié de noter mon dernier envoi et je ne sais pas si je ne te dois pas tout 1881.

En attendant ta réponse, je t'adresse ci-dessus quatre billets de cent fr soit 400 fr. C'est tout ce que j'ai pu tirer pour le moment de la banque où je dépose mes petites économies, quand par hasard j'en fais.

On n'ignore pas la bagarre dans laquelle on se trouve à Lyon. Sans avoir touché en rien à la bourse nous souffrons de la situation, car en présence de tant de désastres, l'argent se cache, on ne paie pas les loyers et même plusieurs banques ont suspendu provisoirement leurs paiements.

Nous ne sommes pas inquiets pour ce qui

nous regarde, mais il faut perdre  
patience quelque jours jusqu'à ce que  
la pneumonie soit calmée.

En me permettant réception de la présente,  
rappelle moi notre situation actuelle  
après que les choses soient bien en  
règle pour l'argent.

Dit moi aussi si tes vœux toujours cinq  
cent francs, en plus de ce que j'aurai à  
t'adresser pour parfaire tes intérêts  
arriérés et si les mille francs que tu  
desirais pour Mars sont absolument utiles  
pour cette époque fixe? Cela sera fort  
difficile à connaître de la situation dont je  
t'ai déjà parlé; je ferai tout mon possible!!  
Je pense qu'en avril ou mai, je pourrai  
toucher qq chose à Montpellier, à ce  
moment alors je pourrai tout te rendre, si  
cela t'arrange.

Tout cela, entre nous, bien entendu, n'est pas dit!

Avec bien du soin et affectueux.

Antoine Chantre